

Magazine AQANU



De l'avant à l'arrière-plan, Clément Roy, Grégoire et
Véronique Ruel (Photo Hélène Ruel)

Espoir, espoir, espoir!

Responsable du comité de Granby, Clément Roy a animé la journée d'échanges sur la nouvelle planification stratégique dont veut se doter l'AQANU pour les dix prochaines années.

En guise de préambule, il a demandé à toutes et tous, d'écrire un mot ou une expression résumant leurs attentes quant à cette journée.

Plusieurs avaient inscrit le mot «espoir» sur leur papier, cet espoir visant et le sort d'Haïti et l'avenir de l'AQANU.



Espoir, espoir, espoir! page 1

De la peur, du stress... la normalité à Rivière-Froide page 2

Fidèles au Festival des montgolfières de Gatineau page 4

«Debout, vaille que vaille!» page 4

À l'agenda page 5

Pour l'équipe:

Hélène Ruel Rédactrice

Pierrette Ruel Webmestre

Ricardo Germain Infographiste



Compte Facebook AQANU



*Une quinzaine de personnes ont participé aux échanges.
(Photo Hélène Ruel)*

Une quinzaine de personnes, provenant des quatre «coins» de l'AQANU (Gatineau, Montréal, Granby et Bois-Francs) ont ainsi participé à cette importante étape de réflexion à la mission de l'Association et aux moyens qu'elle entend prendre pour atteindre ses objectifs.

Amorcée en mars par un comité coordonné par Grégoire Ruel, la démarche culminera le 6 décembre, alors que l'assemblée générale annuelle adoptera cette planification 2025-2035.



*Le président de l'AQANU, Dr Emilio Bazile
(Photo Hélène Ruel)*

Président de l'AQANU depuis six ans, Dr Emilio Bazile a participé à la rencontre du 13

septembre à Laprairie. Haïtien d'origine, il est de ces gens qui entretiennent la flamme de l'organisme et l'espérance de jours meilleurs pour son pays. «Un pays ne peut pas mourir», a-t-il répété.



On peut le redire : les discussions se sont déroulées dans un climat de «franche camaraderie». On reconnaît ici Julie Ostiguy et Marie Lissa Guérin, tous deux membres du conseil d'administration de l'AQANU. (Photo Hélène Ruel)

S'il est un autre mot ayant émaillé les échanges, c'est celui de la «relève», un enjeu qui confronte à peu près toutes les organisations à but non lucratif comme le nôtre.

Hélène Ruel

De la peur, du stress... la normalité à Rivière-Froide

Malgré la présence constante de gangs armés dans leur environnement, la peur et le stress qu'ils occasionnent, les Petites sœurs de Sainte-Thérèse (PSST) s'apprêtent à rouvrir leur École de formation professionnelle Mark Gallagher à Rivière-Froide en Haïti.

Sœurs Marie-Jeanne Petit Jean et Josèlene Mahotière ont communiqué virtuellement avec Reginald Sorel de l'AQANU-Bois-Francs qui, avec Jean-Paul Bergeron (AQANU-Outaouais), assure le suivi du soutien que l'AQANU offre à cette institution des PSST.

C'est qu'elle a été construite et ouverte en 2014 grâce, entre autres, à des contributions des gouvernements du Canada et du Nouveau-Brunswick, le chantier ayant été coordonné par l'AQANU.

Ainsi, malgré les gens armés avec qui il leur faut composer tous les jours, les Petites sœurs préparent la rentrée pour la première semaine de novembre. Une sorte de «normalité» s'est installée avec ces gangs dans toutes les rues, les droits de passage qu'ils exigent, le bruit des tirs parfois.

Les religieuses ne sauraient chiffrer pour le moment le nombre d'élèves qu'elles accueilleront aux trois programmes offerts, techniques agricoles, secrétariat et hôtellerie.



Un des trois programmes offerts à l'École, celui de l'hôtellerie (Photo PSST)

L'entretien avec Reginald Sorel consistait à établir les besoins des religieuses afin que l'École continue de fonctionner, ayant dû fermer l'an dernier pour une session.

Comme si la présence de gangs ne suffisait pas, les religieuses ont été victimes d'un voleur ayant dérobé les fils électriques de l'établissement! Le malfaiteur aurait été épinglé, mais avait déjà vendu le matériel.

Les sœurs souhaiteraient ceinturer la cour au moyen de barbelés, faire réparer la génératrice, se munir de batteries, acquérir des ordinateurs et des tableaux numériques.

Sœurs Petit Jean et Mahotière ont également évoqué un autre souci en parlant de ces élèves en hôtellerie qui n'ont pas toujours les moyens de se procurer les ingrédients requis pour l'apprentissage de préparation de mets lors du cours de cuisine et pâtisserie.



Actuellement, les élèves doivent fournir les ingrédients pour réaliser les recettes enseignées dans leurs cours de pâtisserie. (Photo PSST)

L'entretien avec les directrices a plu à Reginald constatant l'engagement et l'attachement des PSST à l'endroit de leur École. Il s'est également réjoui lorsque les sœurs ont parlé de l'encouragement et de la motivation du personnel enseignant prêt à retourner dans les classes.

Hélène Ruel

Fidèles au Festival des montgolfières de Gatineau

Les bénévoles de l'AQANU s'impliquent à l'occasion du Festival des montgolfières de Gatineau (FMG) depuis plus de douze ans.

Malgré la décision prise l'an dernier de ne plus y participer, ils se sont laissé convaincre à nouveau de vendre de la boisson en échange des pourboires.



Des bénévoles de l'AQANU au Festival des montgolfières de Gatineau : Lucie Huot, Marc-André Viaux, Pierre Gosselin, Grégoire Ruel, Hugo Riopel, Jean-Jacques Loyer et Marie Lissa Guérin. (Photo Daniel Massicotte)

Ils attendent toujours de connaître le montant qui leur sera versé, mais celui-ci ne devrait pas dépasser 2000 \$ alors qu'il avait été de plus de 7000\$ l'an dernier.

Cette baisse de revenus s'explique par un nombre moindre de bénévoles fournis par l'AQANU, la mauvaise température et la récente gestion moins favorable pour les bénévoles adoptée par les responsables du FMG.

Cette situation représente une des difficultés auxquelles l'AQANU doit se confronter depuis

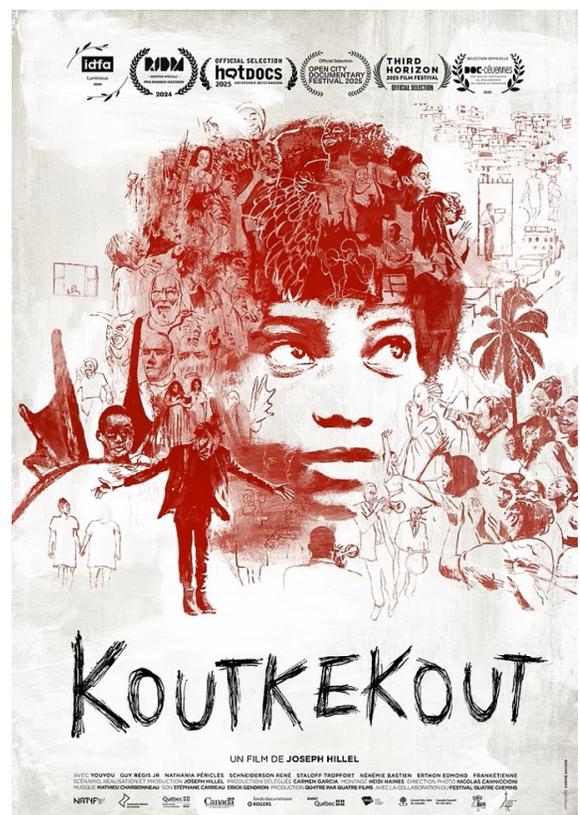
quelques années. Ses sources de revenus tendent à se tarir alors que les besoins de nos partenaires haïtiens vont en augmentant.

Pierre Gosselin

«Debout, vaille que vaille!»

Le jeudi 6 novembre, à partir de 17 h 30 au petit auditorium du Cégep de Victoriaville, l'AQANU-Bois-Francs participera à cet événement interculturel qu'organise Solidarité Nord-Sud des Bois-Francs.

L'activité commence à 17 h 30 par un goûter aux saveurs haïtiennes, se poursuit avec la projection du récent documentaire Koutkekout du cinéaste d'origine haïtienne Joseph Hillel et d'une causerie avec lui.



L'affiche du plus récent documentaire de Joseph Hillel

Son film présente des artistes qui vivent et travaillent en Haïti, créent et produisent des activités culturelles malgré les menaces et les violences.

L'entrée est gratuite, mais il faut réserver sa place auprès de Solidarité Nord-Sud au 819 758-9928 (snsbf@cdbcqf.qc.ca).

Pour l'équipe:

Hélène Ruel Rédactrice

Pierrette Ruel Webmestre

Ricardo Germain Infographiste

À l'agenda

20 octobre : réunion du conseil d'administration de l'AQANU

[Page web](#) de l'AQANU

Courriel: info@aqanu.org



Compte Facebook AQANU

